

## L'île du Large renaît peu à peu de ses ruines

lundi 26 décembre 2011



L'île du Large Saint-Marcouf, à l'est du Cotentin, mesure 2,5 ha. Son fort, dont la construction a débuté en 1803, a accueilli jusqu'à 150 hommes. Les travaux pour le protéger des attaques de la mer ont débuté en 2009 et devraient se poursuivre pendant une dizaine d'années.

**Marine nationale**



Philippe Rigault, le coordonnateur des travaux sur l'île du Large Saint-Marcouf, reconstruit le mur de la digue nord-est d'où arrivent les vents les plus violents.

### Amis de l'île du Large Saint-Marcouf

#### L'histoire

Se battre pour que l'île du Large ne flanche pas face aux morsures des vagues. Tel est l'objectif que se sont fixé les Amis de l'île du Large Saint-Marcouf, déterminés depuis 2003 à protéger cet ancien fort militaire, au large d'Utah Beach. « **Je l'ai connu quand le petit port était encore habitable, il servait d'abri pour les bateaux** », témoigne Renée Barbot, la trésorière de l'association.

L'île, propriété de l'État rattachée à la commune de Saint-Marcouf-de-l'Îsle, est fermée au public depuis 1999 pour des raisons de sécurité. Mais les efforts des Amis de l'île, aujourd'hui 274, ont payé. Les travaux ont débuté en 2009, après des années de galère pour obtenir les autorisations. Un pari initié en 1975 par un certain commandant Noël, et concrétisé grâce à la rencontre entre Hugues Dupuy, président des Amis de l'île ; Philippe Rigault, tailleur de pierre et maçon à l'âme de marin, et Jean-Michel Germaine, architecte des Bâtiments de France.

#### Des travaux de plusieurs années

Les valeureux reconSTRUCTEURS ont dû relever un défi majeur : transporter tous les matériaux - sable, chaux, blocs de granit, identiques à ceux de l'époque - par la mer. Un travail tributaire de la météo et de la marée. « **Toutes les six heures, la maçonnerie est recouverte par l'eau. Nous avons développé certaines techniques pour nous adapter** », raconte le tailleur de pierre.

Grâce à leur énergie, aux dons, subventions et au soutien des fondations Langlois et du Patrimoine, la digue nord-est qui menaçait de s'écrouler a été restaurée. « **C'était le plus urgent car la mer aurait pu rentrer dans les douves et atteindre le fort** », indique Philippe Rigault. Le batardeau, un barrage pour retirer l'eau dans les douves, a lui aussi retrouvé son prestige d'antan. « **Il reste juste des joints à poser entre les pierres de la digue. Ce sera fait l'été prochain.** »

En septembre, la digue du port commencera elle aussi à être renforcée. Il faudra ensuite restaurer le quai côté sud, en rebouchant une digue en granit. « **On essaie de récupérer toutes les pierres d'origine** », explique Philippe Rigault. Puis viendra le tour de la digue côté ouest et de son batardeau, entièrement détruit.

Le devis initial, qui répartit les travaux en douze phases d'ici quinze à vingt ans, a été établi à 3,9 millions d'euros. Mais les Amis progressent étape par étape, en fonction des fonds récoltés. « **Tous les dons sont utiles**, souligne Jean-François Tardiveau, le secrétaire de l'association. **Nous recherchons aussi un gros sponsor pour atteindre les 100 000 € par an.** » Un cuisinier bénévole disponible en août pour organiser les repas d'une vingtaine de personnes est également recherché, ainsi que des personnes possédant le permis mer et un bateau. Foi de corsaire, les Amis ont déjà soulevé des montagnes. Contre vents et marées, ils dompteront la houle.

Céline LEBRETON